

Industrie du bois

Burban Palettes, entreprise implantée à Ormes, fête ses 35 ans

Article réservé aux abonnés

Publié le 30/05/2024 à 19h19

Les 650 salariés des trente agences françaises du groupe collectent, trient et réparent des palettes, accessoires logistiques qui n'ont cessé de devenir nécessaires au gré de la mondialisation et du e-commerce.

En 1989, le jeune Didier Burban, alors âgé de 22 ans, n'imaginait pas une seconde, en se lançant dans la récupération et la réparation de palettes, à Fleury-les-Aubrais, que son groupe atteindrait une telle envergure 35 ans plus tard.

Jugez plutôt : 30 sites en France (surtout dans le nord-ouest et le sud-est), 650 salariés de 32 nationalités différentes, 15 millions de palettes valorisées par an et peut-être 200 millions depuis 35 ans. Un chiffre d'affaires de 135 millions d'euros en 2023.



Et aussi : cinq acquisitions de sociétés extérieures (la dernière en date : AER Recyclage, en Loire-Atlantique, en 2023) et encore six autres dans les tuyaux, dont trois (de 5 à 12 millions d'euros de chiffre d'affaires) qui se concrétiseraient rapidement.

Burban Palettes, coup de cœur des 10e Trophées de l'entreprise en 2018

L'activité a triplé en dix ans

"Nous n'avons pas vraiment besoin de croissance externe, mais cela se fait à l'instinct. Et cela permet à ces sociétés, souvent détenues par des dirigeants qui partent à la retraite, de bénéficier de notre organisation, de nos logiciels", témoigne le dirigeant.

C'est avec la mondialisation et l'essor de l'e-commerce que l'activité de Burban Palettes "a explosé". Lors des dix dernières années, l'activité a triplé et le nombre d'agences a doublé. Les palettes permettent de transporter toutes sortes de produits, au sortir des containers, dans les

entrepôts logistiques, vers la grande distribution... Burban a, par exemple, pour clients, Amazon ou des grands noms de l'industrie pharmaceutique et cosmétique de l'Orléanais.



Les salariés du groupe collectent les palettes usagées, les trient en fonction de leur format et de leur charge, les réparent si besoin et les revendent. Une palette peut ainsi vivre jusqu'à huit cycles de vie.

Les déchets deviennent combustibles

Le groupe propose aussi 10 % de produits neufs pour proposer un éventail large et répondre aux appels d'offre nationaux, sur lesquels il est bien placé, grâce à son maillage territorial.

Ce qui n'est pas réparé est broyé, grâce à neuf installations (la dernière a été créée à Nantes). C'est l'activité de la filiale BDEC. Les copeaux sont vendus à des réseaux urbains de chaleur (dont ceux d'Orléans), des mairies, des industriels...



Les copeaux sont également utilisés en interne, à Ormes, où se situe la seule chaudière biomasse du groupe. Elle permet d'alimenter le four, où les palettes chauffent à 75 degrés durant 40 minutes, afin de tuer larves et insectes et de ne pas contaminer des forêts étrangères.

"Nous sommes des outsiders sur le marché français de la palette, arrivant dans le tiercé ou le quinté de tête. Mais nous sommes leaders en tant qu'indépendants, à 100 % à capitaux familiaux", souligne Didier Burban, 58 ans. Il compte bien être encore à la tête du groupe pour le prochain anniversaire, dans dix ans, tout en poursuivant "une croissance maîtrisée".

Repli de l'activité due au BTP, premier client

Reste que l'activité, après le fort rebond post-Covid ("la demande était supérieure à l'offre"), est plutôt atone, depuis septembre 2023, bien que les matières premières soient revenues à des prix normaux. Le chiffre d'affaires 2024 s'annonce en repli de 10 %, "contre -25 % en moyenne nationale", pondère Didier Burban.

La faute en revient au manque de consommation dû à l'inflation et à la hausse des taux d'intérêt. Et surtout à la chute de la construction, alors que le secteur du bâtiment est le premier consommateur de palettes, représentant 50 % du marché national de la palette.



"Fin 2023, nos stocks avaient doublé, voire triplé. Cela fait peur. Heureusement, nous avons des économies. Et nos résultats restent positifs" : le dirigeant reste optimiste et dynamique. La preuve : il organise une grande soirée au parc floral d'Orléans La Source. Et les salariés seront également invités en décembre dans un lieu festif.

Sauver les forêts !

Les investissements continuent notamment dans le confort de travail et la sécurité : les tables de réparation sont munies d'aspirateurs de poussière, par exemple.

Le groupe recrute en permanence (une dizaine de postes à pourvoir au siège et à l'agence d'Ormes : chauffeurs, caristes, manutentionnaires,

commerciaux...)

De toute façon, l'équipe dit disposer d'un vivier important : "L'économie circulaire plaît beaucoup aux jeunes", souligne Didier Burban. Éviter de couper des forêts ("on sauve l'équivalent de la forêt d'Orléans tous les ans !") et chauffer à moindres frais, voilà, effectivement, des arguments dans l'air du temps !

SOURCE : https://www.larep.fr/ormes-45140/actualites/burban-palettes-entreprise-implantee-a-ormes-fete-ses-35-ans_14509511/